

[Texte]

Mr. Fulton: Yes.

The Chairman: Withdrawn.

On clause 20 there's another amendment by Mr. Fulton on page 22.

Mr. Fulton: Oh, yes, this one has to go. It's time for some flexibility, Clark.

The Chairman: It has to go away or go in?

Mr. Fulton: It has to go in. This co-operation only goes so far.

The Chairman: Would you move the amendment, then, please?

• 1615

Mr. Fulton: I move that clause 20 be amended by adding after line 15 on page 10 the following in relation to private prosecutor:

(7) Any person who has attained the age of majority may, where the Attorney General does not intervene, institute proceedings to which this Act applies.

There seems to be consensus. We'll just put it right in.

Mr. Caccia: It seems very reasonable.

Mr. Fulton: For a quick explanation, it does exist in other areas of federal legislation. It provides for an opportunity for someone who is probably particularly knowledgeable in this area and who is aware of certain kinds of activities.

We recognize the crown prosecutor in almost every jurisdiction of this country is extraordinarily busy and under pressure. There will continue to be many crowns, whether they are experienced or green, who may not be as likely to want to proceed with these kinds of wildlife matters as they should be. This simply allows an opportunity for a private Canadian citizen to institute such proceedings.

Mr. Clark: Madam Chair, it's my understanding, and you can correct me if I am wrong, that such a right already exists as established in the Criminal Code and therefore would be redundant in this instance. Am I correct in that?

The Chairman: The clerk has just informed me it does already exist in the Criminal Code for private prosecutions.

Mr. Clark: Therefore, Mr. Fulton really is—

Mr. Fulton: Why is it in the Fisheries Act?

Mr. Clark: I think a member of Parliament should have taken action against his constituent many years ago.

Mr. Fulton: Our counsel has just pointed out that it's in the Fisheries Act for greater certainty so that those who are particularly interested in this area. . . I don't think the cost to the Crown of a little bit of extra ink in putting this into this bill would be idly wasted. Having it in would mean greater certainty. This is an area where the public is going to have to play a gigantic role in terms of enforcement. I think they should know it's there. I think Mr. Clark is starting to bend to the sense of reason, seeing the clock continuing to tick.

[Traduction]

M. Fulton: Oui.

La présidente: Retiré.

Toujours sur l'article 20, il y a un autre amendement de M. Fulton, à la page 22.

M. Fulton: Ah, oui, celui-ci doit passer. Il est temps de vous montrer un peu coulant, Clark.

La présidente: Vous voulez qu'on le sorte ou qu'on l'adopte?

M. Fulton: Qu'on l'adopte. La collaboration a des limites.

La présidente: Voulez-vous bien alors proposer cet amendement?

M. Fulton: Je propose que l'article 20 du projet de loi C-42 soit modifié par insertion, après la ligne 13, page 10, de ce qui suit:

(7) Toute personne majeure peut, lorsque le procureur général n'intervient pas, intenter une poursuite en vertu de la présente loi.

Il semble que l'on soit d'accord. Nous allons tout simplement l'accepter.

M. Caccia: Cela m'a l'air très raisonnable.

M. Fulton: Je vais vous expliquer rapidement, vu que cela existe dans d'autres domaines de législation fédérale. Cela permet d'intervenir à quelqu'un qui connaît particulièrement bien le domaine et qui est au courant de certaines activités.

Nous reconnaissons que le procureur de la Couronne, dans pratiquement toutes les provinces et les territoires est extraordinairement occupé et sous pression. Il continuera à y avoir beaucoup de procureurs provinciaux, qu'ils aient l'expérience voulue ou qu'elle soit verte, qui ne seront peut-être pas aussi disposés qu'il le faudrait à s'occuper de ces questions de faune. Cela donne ainsi à un simple citoyen canadien la possibilité d'intenter de telles poursuites.

M. Clark: Madame la présidente, je crois, et vous me reprendrez si je m'abuse, qu'un tel droit existe déjà dans le Code criminel et qu'il serait donc inutile de l'indiquer ici. Est-ce que je me trompe?

La présidente: La greffière m'informe que cela existe en effet déjà dans le Code criminel, donc que les poursuivants à titre privé sont prévus.

M. Clark: Ainsi, M. Fulton rend fait. . .

M. Fulton: Pourquoi cela se trouve-t-il dans la Loi sur les pêches?

M. Clark: Je crois qu'un député aurait dû poursuivre un de ses commettants il y a des années.

M. Fulton: Notre conseillère juridique vient de nous signaler que cela se trouve dans la Loi sur les pêches; pour plus de certitude afin que ceux qui s'intéressent particulièrement à ce domaine. . . Je ne pense pas que cela coûterait à l'État très cher d'encre d'ajouter cela au projet de loi. Ce ne serait pas inutile, puisque cela confirmerait ce droit. C'est un domaine dans lequel le grand public va devoir jouer un rôle gigantesque. C'est pourquoi je trouve qu'il devrait être averti qu'il dispose de ce droit. J'ai l'impression que M. Clark est en train de se laisser gagner par la raison, voyant que l'aiguille ne cesse de tourner.